

# Rapport d'expérience

<b>Informations de bases</b>	Auteur	brissones@gmail.com
	Type de mobilité	Convention
	Quand	SA-SP 2023/2024 (9 mois)
	Voie d'études	Droit
	Niveau pendant le séjour	Bachelor, 3ème année
	Université choisie	Université Panthéon-Assas, France
<b>Avant le séjour</b>	Inscription	Dans un premier temps, candidature au double-diplôme franco-suisse via un dossier et un entretien en Suisse. Dans un deuxième temps, formalités administratives en France.
	Préparation	Je ne me suis pas particulièrement préparée au séjour étant donné que j'ai la nationalité française et que le français est ma langue maternelle. Cependant, il peut être utile de se familiariser avec la méthode universitaire française avant de s'y rendre.
	Visa, autres formalités	Je n'ai rien de spécial.
	Arrivée dans le pays d'accueil	Le début était assez chaotique. Nous avons eu une première semaine introductive destinée aux étudiants étrangers. Cependant, elle s'est plutôt concentrée sur la matière scolaire que sur les démarches nécessaires au sein de l'université et de son fonctionnement. Je dirais que le plus dur est de comprendre comment s'inscrire à tous les cours et aux TD (exercices obligatoires). Le mieux est de d'abord regarder les cours que l'on veut faire et de noter les horaires et ensuite de choisir les TD. De plus, il ne faut pas hésiter à faire la queue à l'administration en cas de problème (fréquent) d'inscription. Le mieux est vraiment d'aller sur place et pas d'écrire un email ou d'appeler.
<b>Sur place</b>	Impressions générales du séjour	Sur le plan académique, je pense qu'il est nécessaire de prendre en compte qu'un double diplôme demande un autre niveau d'investissement qu'un Erasmus. En effet, on attend de nous de s'insérer dans le programme universitaire et d'être à jour comme n'importe quel autre élève, ce qui est un réel challenge au début. Il faut bien un semestre pour comprendre la méthode et se remettre à niveau, mais il ne faut pas se décourager parce que ça s'améliore avec le temps ! Le deuxième semestre passe vite, mais est beaucoup plus intéressant socialement et culturellement parlant puisqu'il faut mettre moins d'énergie du côté académique.

Logement	<p>J'ai eu la chance de pouvoir obtenir mon logement par des personnes que je connaissais donc le logement n'a pas été un problème particulier. Cependant, je recommande fortement de passer par les logements universitaires (Crous, CIUP) parce que le loyer peut vite être très cher et il n'est pas toujours facile de trouver un appartement.</p>
Coûts	<p>Je dirais que venant de Suisse, on a l'habitude de payer plus que dans le reste de l'Europe. Je m'attendais à ce que Paris soit moins cher (sauf le loyer) mais pour finir les courses étaient même un peu plus chères, ce qui m'a surprise. Sinon, les prix restent semblables à la Suisse, même si c'est quand même moins cher d'aller manger au restaurant / de prendre quelque chose à l'emporter à midi.</p>
Université d'accueil : Informations générales	<p>En soit, le campus de l'université n'est pas énorme parce que l'on reste au sein du bâtiment principal. Cependant, les amphithéâtres sont beaucoup plus grands et il y a beaucoup plus d'étudiants, ce qui peut être déroutant au début. Je dirais que ce qui est le plus difficile c'est la place. La bibliothèque de l'université est très petite et on ne peut quasiment jamais y trouver une place de libre pour y travailler. Mais il existe des bibliothèques universitaires pas très loin (Cujas, la BSB et la BGS sont à 15 minutes à pied, à côté au Panthéon) où il est facilement possible d'avoir accès (il faut juste faire une carte et justifier que l'on étudie à Paris mais ça prend 5 minutes). Sinon, je recommande la BnF qui est un peu plus loin mais très agréable pour travailler.</p>
Université d'accueil : Informations académiques	<p>Dès le début, il faut choisir entre le droit privé et le droit public, ce qui influence les choix de cours auxquels on a accès. Le choix reste totalement personnel mais j'ai pris droit public parce que ce qui m'intéresse est le droit de l'UE et que l'on y a accès le deuxième semestre que par le droit public. Je ne recommanderais pas de cours en particulier parce que c'est quelque chose qui reste très personnel et que selon moi il faut prendre les cours qui nous intéressent sans prendre en compte les avis des autres personnes sur la difficulté (on m'avait beaucoup découragé de prendre droit international, mais je l'ai quand même pris et au final j'étais très heureuse de mon choix).</p> <p>Le premier semestre est très chargé parce qu'il y a trois majeures (3 heures de cours par semaines et ensuite des exercices de 1 :30 qu'il faut préparer pendant des heures en amont) ainsi que 5 mineures (cours de 3h, sauf en anglais qui est un exercice de 1 :30). De plus, les exercices sont obligatoires ce qui change de la Suisse.</p> <p>Pédagogiquement, c'est aussi très différent. Il faut beaucoup se concentrer sur les majeures comme ils valent beaucoup plus de crédits. De plus, le style de cours est aussi différent (beaucoup plus historique et moins de travail avec les lois). Mais on finit par s'habituer et adapter sa méthode de travail et le deuxième semestre est moins difficile. Ce qui m'a le plus surpris est les exercices où la participation est obligatoire et où il y a des contrôles continus.</p>

Pays d'accueil

La France est un pays très diversifié qui a beaucoup à offrir, tout comme Paris. Il y a beaucoup de très belles choses à voir mais il faut aussi faire attention à se rendre dans les bons quartiers, surtout de nuit, parce que ça peut vite être plus dangereux qu'en Suisse (18ème / 20ème arrondissement).

Vie sociale, loisirs

J'ai l'impression que faire un double diplôme et faire un Erasmus n'a socialement rien à voir. En tant qu'Erasmus, il est facile d'intégrer des groupes de personnes qui sont aussi là pour une année ou un semestre et qui n'ont pas une charge de travail aussi lourde qu'un double diplôme. C'est vrai que socialement, l'intégration a été plus difficile mais avec le temps j'ai pu rencontrer des personnes que j'aime beaucoup, surtout des personnes qui font partie d'autres doubles diplômes (Espagne, Allemagne, Irlande etc). De plus, à Assas je dirais que les relations sociales se construisent surtout lors des TD et par le biais d'associations (il en existe énormément, certaines étant plus ou moins pour une cause que d'autres, est également plus ou moins sélectives que d'autres). Ça peut valoir la peine de s'investir dans une association si on a envie de rencontrer des personnes ! De plus, le double diplôme franco-suisse à une association qui reste un gros pilier, autant académiquement que socialement.

Informations supplémentaires

Photos

(vous pouvez télécharger ici des photos si vous le souhaitez)



Commentaires, remarques

---

A titre personnel, j'ai beaucoup profité de visiter la ville, notamment d'aller manger dans plein d'endroits différents, d'aller dans des musées et des comédy clubs ! J'ai aussi profité d'être à Paris pour aller à Londres et à Bruxelles (on y est super vite en train) et je pense que ça vaut vraiment la peine de prendre la carte Avantage jeune pour avoir les trains moins chers et profiter de visiter la France ou ses pays voisins en train :) !

---